

« Que des moqueries »

9^{ème} dimanche après Trinité – 28/07/2024

Doit-on défendre Jésus ? Doit-on s'indigner quand on se moque de Jésus ? Cette prédication n'était pas prévue mais étant donné certains événements qui se sont passés vendredi, je pense qu'il est propice de méditer sur certaines choses que dit l'Écriture. Je pense qu'on nous attend au tournant. Il ne faut pas être naïf.

On se moque de Jésus, on va contre le deuxième commandement qui dit qu'on ne prend pas le nom de Dieu pour se moquer de lui, on ne prend pas le nom de Dieu en vain. Mais au lieu de politiser l'affaire, nous allons méditer ce que dit la Parole de Dieu. Lorsque les gens ont voulu politiser les miracles de Jésus et la parole de Jésus, Jésus s'est retiré à une montagne tout seul. Ce n'est pas l'objectif de politiser mais d'annoncer le royaume de Dieu, d'annoncer la parole de notre Seigneur.

Que dit Jésus sur les outrages à sa personne, sur les insultes, sur les moqueries ? Il est écrit dans l'Évangile de Luc au chapitre 18, versets 31 à 33 : « *Jésus prit les douze auprès de lui, et leur dit: Voici, nous montons à Jérusalem, et tout ce qui a été écrit par les prophètes au sujet du Fils de l'homme s'accomplira. Car il sera livré aux païens; on se moquera de lui, on l'outragera, on crachera sur lui, et, après l'avoir battu de verges, on le fera mourir; et le troisième jour il ressuscitera.* »

Jésus savait ce qui allait se passer. Jésus savait des moqueries, Jésus savait des outrages, Jésus savait les souffrances qu'il allait devoir subir. Il prévient ses disciples pour qu'ils ne soient pas surpris, pour qu'ils comprennent que les gens vont se moquer de leur Seigneur, que les gens vont le prendre pour le ridiculiser. Mais Jésus sait que c'est son destin. Jésus sait que c'est sa mission et pour accomplir sa mission, il doit passer par là. Il le savait, il a prévenu ses disciples et tel qu'il avait été annoncé, tel qu'il avait été écrit par les prophètes, ce qui était annoncé à propos du Fils de l'homme s'est accompli.

Nous lisons dans Luc chapitre 22 : « *Les hommes qui tenaient Jésus se moquaient de lui, et le frappaient. Ils lui voilèrent le visage, et ils l'interrogeaient, en disant: Devine qui t'a frappé. Et ils proféraient contre lui beaucoup d'autres injures.* » (Luc 22:63-65)

Luc chapitre 23 : « *Hérode, avec ses gardes, le traita avec mépris; et, après s'être moqué de lui et l'avoir revêtu d'un habit éclatant, il le renvoya à Pilate.* » (Luc 23:11).

Marc chapitre 15 : « *Les soldats conduisirent Jésus dans l'intérieur de la cour, c'est-à-dire, dans le prétoire, et ils rassemblèrent toute la cohorte. Ils le revêtirent de pourpre, et posèrent sur sa tête une couronne d'épines, qu'ils avaient tressée. Puis ils se mirent à le saluer: Salut, roi des Juifs! Et ils lui frappaient la tête avec un roseau, crachaient sur lui, et, fléchissant les genoux, ils se prosternaient devant lui. Après s'être ainsi moqués de lui, ils lui ôtèrent la pourpre, lui remirent ses vêtements, et l'emmenèrent pour le crucifier.* » (Marc 15:16-20)

Jésus savait ce qui allait se passer. Jésus savait qu'il allait être injurié, qu'on allait se moquer de lui, qu'il allait être outragé. Il est quand même allé à Jérusalem et tout s'est passé comme il l'avait dit.

Que faire avec ceux qui lui font du mal ? Que faire avec ceux qui se moquent de lui ? À un moment donné, Pierre a voulu sortir une épée. Jésus dit non : « tous ceux qui prendront l'épée mourront par l'épée. » (Matthieu 26.52). En voulant sauver l'honneur de Jésus, de grandes guerres ont été menées. Vous saviez que les nazis justifiaient leur haine envers les Juifs en disant qu'ils avaient tué Jésus ? Mais Jésus savait ce qui allait se passer, ça devait se passer de cette façon.

Les disciples à un moment donné dirent : « Seigneur, veux-tu que nous ordonnions au feu de descendre du ciel et de les consumer ? » (Luc 9.54) Veux-tu qu'on demande qu'une légion

d'anges viennent du ciel ou qu'on fasse tomber du feu du ciel sur ceux qui se moquent de toi, sur ceux qui te méprisent ?

Jésus n'était pas d'accord. D'ailleurs, il dit dans Matthieu chapitre 12, versets 31 et 32 : *« C'est pourquoi je vous dis, tout péché et tout blasphème sera pardonné aux hommes... quiconque parlera contre le Fils de l'homme, il lui sera pardonné. »*

Jésus avait annoncé qu'on allait se moquer de lui et il annonce qu'il y a un pardon pour les blasphémateurs. Nous ne sommes pas là pour juger et condamner. Jésus n'est pas venu pour juger et condamner, Jésus est venu pour apporter le pardon des péchés. Et sur la croix, Luc chapitre 23, Jésus dit : *« Jésus dit: Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font. » (Luc 23:34)*

C'est tellement lui, c'est tellement son caractère. Il ne marche pas dans la rue pendant que les gens se moquent de lui, il ne voit pas des moqueries à la télévision, il est sur une croix, il a été crucifié. Ses adversaires l'ont mené jusqu'à ce point et son amour continuait d'être aussi grand pour l'humanité.

Pour Jésus, sa mission est avant son honneur. Si les gens se moquent de lui, eh bien tant pis. Mais lui ne va pas s'arrêter parce qu'il est venu pour sauver l'humanité, il est venu pour accorder le pardon. Et ce pardon, c'est justement ce qui fait notre joie, ce pardon, c'est ce qui fait notre espérance. La croix du Christ, cet objet de torture, cet endroit de honte, est pour nous le pardon et le salut.

Quel est le but que Jésus poursuivait sur la croix ? Il n'est pas venu pour être honoré, il n'est pas venu pour être révérend, il est venu pour sauver. On lit dans la première épître de Pierre au chapitre 2 : *« "lui qui n'a pas commis de péché, et dans la bouche duquel il n'a pas été trouvé de fraude"... qui lui-même a porté nos péchés en son corps sur le bois, afin qu'étant morts aux péchés, nous vivions à la justice; "par la meurtrissure duquel vous avez été guéris"; » (1 Pierre 2:22,24)*

Jésus savait de cette haine, Jésus savait des moqueries, des outrages, des insultes, des coups. Il a canalisé toute cette haine afin d'obtenir le salut pour tous, pour ses ennemis et pour toute l'humanité. C'est le véritable amour. Cette croix, cette souffrance et cette moquerie qu'on voulait faire de lui est devenue le signe et l'opportunité de sauver et de montrer l'amour de Dieu pour toute l'humanité.

Que faire alors, nous les disciples du Christ, que faire alors nous quand on se moque de notre Seigneur ? Dans la même épître de Pierre on peut lire : *« car c'est à cela que vous avez été appelés; car aussi Christ a souffert pour vous, vous laissant un modèle, afin que vous suiviez ses traces, "lui qui n'a pas commis de péché, et dans la bouche duquel il n'a pas été trouvé de fraude"; qui, lorsqu'on l'outrageait, ne rendait pas d'outrage, quand il souffrait, ne menaçait pas, mais se remettait à celui qui juge justement; qui lui-même a porté nos péchés en son corps sur le bois, afin qu'étant morts aux péchés, nous vivions à la justice... »* (1 Pierre 2:21-24)

Que faire quand on se moque de Jésus ? Eh bien, nous devons aller voir ce que Jésus nous dit de faire. Jésus nous dit de faire ce que lui, il a fait. « Faites ce que j'ai fait, agissez comme moi-même j'ai agi devant ceux qui m'outrageaient, devant ceux qui se moquaient de moi. »

C'est notre modèle. Il a laissé un chemin tracé que nous devons suivre : s'en remettre à celui qui juge justement et laisser cette affaire et la condamnation à celui qui a l'autorité pour juger et condamner, et vivre à la justice. Vivre à la façon dont Dieu veut que l'on vive, en suivant sa vérité, en vivant dans ses grâces, dans le don du Christ et en vivant en obéissant à sa parole.

Qu'est-ce qui doit nous motiver à vivre de cette façon ? Il y a un texte qui pourrait nous servir un petit peu dans ce cadre des Jeux Olympiques, Hébreux chapitre 12, versets 1 à 3 : *« Nous donc aussi, puisque nous sommes entourés d'une si grande nuée de témoins, rejetons tout fardeau et le péché qui nous enveloppe si*

facilement, et courons avec persévérance l'épreuve qui nous est proposée. Faisons-le en gardant les regards sur Jésus, qui fait naître la foi et la mène à la perfection. En échange de la joie qui lui était réservée, il a souffert la croix en méprisant la honte qui s'y attachait et il s'est assis à la droite du trône de Dieu. Pensez en effet à celui qui a supporté une telle opposition contre lui de la part des pécheurs, afin de ne pas vous laisser abattre par le découragement. »

L'auteur de l'épître aux Hébreux est en train de nous dire : vous allez faire un 100 m, il y a toute une tribune qui est en train de vous regarder. Cette tribune est remplie de témoins, de ceux qui nous ont précédé, cette église triomphante qui est au paradis et qui regarde cette église militante qui doit encore se battre, qui doit encore porter le flambeau, cette église militante qui doit encore courir, qui doit être concentrée sur l'épreuve.

Ce qui doit nous motiver, c'est Jésus. Il a souffert cette croix, il a accepté cette opposition, cette contradiction de la part des pécheurs, de ceux qu'il aime tellement, de ceux qu'il est venu chercher. Il a souffert. Il a souffert en méprisant la honte, et il est sorti victorieux en s'asseyant à la droite de Dieu le Père tout-puissant. C'est sa course et il a vaincu. Et nous courons notre course en fixant le regard sur Jésus, lui qui est l'auteur de notre foi, l'auteur de notre salut et celui qui soutiendra notre foi, celui qui nous assure notre salut.

On court avec persévérance, non parce que les autres sont en train de nous regarder, on court avec persévérance, on reste concentré sur les preuves, on reste stoïque et on ne se laisse pas ébranler, on ne se laisse pas abattre par ce qui arrive autour de nous ; mais parce que Jésus nous a montré et il a ouvert le chemin du Paradis.

Pensons à Jésus lorsque nous nous sentons dans l'indignation à cause des moqueries. Pensons à ce qu'il a supporté. Pensons à lui face à ce mépris, à ces insultes, à ces outrages. Pensons à sa

persévérance, pensons à son amour qui était au-delà de toutes ses souffrances, et courons cette bonne course.

Pourquoi ne pas réagir ? Pourquoi ne pas les prendre au même jeu ? Pourquoi ne pas se moquer de ceux qui se moquent de Jésus ? Pourquoi ne pas poursuivre en justice ceux qui se moquent de Jésus ? Parce qu'il y a un enjeu supérieur, il y a quelque chose de supérieur à l'honneur de Jésus. Jésus le savait très bien, c'est pourquoi il a mis de côté cet honneur. Et nous aussi, nous devons apprendre qu'il y a un enjeu supérieur, un enjeu supérieur même à l'honneur de notre Seigneur : c'est le salut de ceux qui se moquent de lui, le salut des pécheurs, le salut de l'humanité.

Je vais vous lire ce qu'a écrit quelqu'un qui s'est moqué de Jésus, un blasphémateur, ce qu'il a écrit après avoir rencontré Jésus, après avoir été sauvé, pardonné par Jésus. Vous pouvez lire après chez vous, c'est dans 1 Timothée chapitre 1 :

« Je rends grâce à celui qui m'a fortifié, à Jésus Christ notre Seigneur, de ce qu'il m'a jugé fidèle, en m'établissant dans le ministère, moi qui étais auparavant un blasphémateur, un persécuteur, un homme violent. Mais j'ai obtenu miséricorde, parce que j'agissais par ignorance, dans l'incrédulité; et la grâce de notre Seigneur a surabondé, avec la foi et la charité qui est en Jésus Christ. C'est une parole certaine et entièrement digne d'être reçue, que Jésus Christ est venu dans le monde pour sauver les pécheurs, dont je suis le premier. Mais j'ai obtenu miséricorde, afin que Jésus Christ fit voir en moi le premier toute sa longanimité, pour que je servisse d'exemple à ceux qui croiraient en lui pour la vie éternelle. » (1 Timothée 1:12-16)

Un blasphémateur, un persécuteur, un homme violent contre Jésus, contre les disciples de Jésus. Un homme qui a pu jouir de la patience de son Sauveur, qui ne l'a pas jugé et condamné à l'instant, mais qui lui a montré sa miséricorde. Il lui a montré sa grâce et cette grâce a surabondé en lui, et cette expérience de

pardon des péchés l'a complètement renouvelé. Il est une nouvelle créature en Christ et maintenant il veut être un exemple, un exemple pour tous les autres moqueurs de Jésus, un exemple pour tous les autres blasphémateurs, un exemple pour tous ceux qui se moquent. Si lui a été sauvé, tous les autres peuvent être sauvés.

L'enjeu est supérieur à l'honneur de Jésus. Si s'agissait de l'honneur de Jésus, Jésus ne serait pas venu au monde. Il serait resté dans la cour céleste pour jouir des louanges des anges. Mais il est venu ici pour sauver les pécheurs, Paul le premier, chacun de nous, et tous ceux encore qui sont loin de lui.

Donc nous ne sommes pas ici sur Terre pour défendre l'honneur de Jésus. Jésus n'a pas besoin qu'on le défende, il sait se défendre tout seul. C'est lui qui jugera chacun selon ses actions, et s'il n'y a pas de repentance, ceux qui se moquent de lui seront jugés. Mais lui, il veut le pardon pour ces gens-là. Il est allé à la croix pour ces gens-là, il a dit « Père, pardonne-leur parce qu'ils ne savent pas ce qu'ils font » parce qu'il les aime. Nous sommes ici non pas pour défendre l'honneur de Jésus, mais pour annoncer Jésus et son salut. Nous sommes ici pour annoncer le pardon des péchés à tous les pécheurs, à tous les moqueurs. Nous sommes ici pour les appeler à la repentance et à la foi pour qu'ils puissent échapper des conséquences éternelles de leurs offenses.

S'indigner lorsqu'on se moque de Jésus, c'est un bon signe, parce qu'on est en train de toucher quelqu'un que nous aimons. Ils sont en train de toucher quelqu'un que nous apprécions beaucoup. Et donc, si on sent de l'indignation à cause des moqueries, c'est un bon signe. Si on ne sent rien du tout, si ça ne nous touche pas, il faut qu'on se demande si on est en train d'apprécier ou pas, non seulement Jésus, mais aussi tout ce qu'il a fait pour nous et la contradiction qu'il a subie de nous-mêmes qui l'avons offensé. Il faut qu'on médite sur ce que Jésus a fait en chargeant nos

péchés sur son corps, en les portant sur la croix, en versant son sang pour nous. Il faut qu'on se demande si on est dans la foi.

Mais s'indigner, ce n'est pas s'emporter. Dans l'épître aux Éphésiens chapitre 4, l'apôtre nous dit : « *Si vous vous mettez en colère, ne péchez pas.* » (Éphésiens 4.26).

Donc, si vous vous indignez parce qu'on se moque de Jésus, encore une fois, c'est un bon signe, c'est parce que vous appréciez, vous aimez Jésus. Mais ne tombez pas dans le piège et ne commettez pas d'erreurs à votre tour. Ne perdons pas de vue Jésus, celui qui ne rendait pas les outrages à ceux qui l'outrageaient, celui qui ne rendait pas le mal pour le mal qu'on lui faisait, celui qui est plein de compassion. Ne perdons pas de vue Jésus, pour nous, pour notre foi. Et ne perdons pas non plus de vue l'opportunité que nous avons d'annoncer cet amour de Jésus envers ceux qui se moquent de lui. Ne perdons pas l'opportunité de démontrer la paix dans le cœur de ceux qui suivent Jésus, de ceux qui croient en Jésus, de ceux qui ne se laissent pas emporter, mais qui voient qu'il y a un enjeu majeur et qui, dans la miséricorde de Dieu, cherchent le salut des moqueurs.

Matthieu chapitre 5 : « *Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi. Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense sera grande dans les cieux ; car c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui ont été avant vous. Vous êtes le sel de la terre... Vous êtes la lumière du monde.* » (Mat 5 :11-14)

Ne nous laissons pas emporter, parce que nous sommes le sel de la terre, parce que nous sommes la lumière du monde. On peut sentir de l'indignation à cause des moqueries, oui, mais que cette indignation puisse être canalisée et que cette indignation puisse se transformer en amour, en amour pour les moqueurs, en amour pour les perdus, en amour pour les pécheurs, en amour et

en action, en action de témoignage, en action d'appel, en action d'évangélisation.

Nous sommes dans la paix du Christ. Qu'on se moque de lui ou qu'on l'honore, nous sommes dans la paix du Christ, et ça, personne ne peut le changer. Il a donné sa vie pour que, en lui, nous ayons la vie éternelle. Dans cette paix nous vivons aujourd'hui, nous courons notre course et nous profiterons de la victoire pour l'éternité.

Que la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, garde votre cœur, garde vos pensées en Jésus, celui qui a été outragé, celui qui a été injurié, de qui on s'est moqué, celui qui a supporté tout ça pour nous accorder la vie éternelle. Amen.